Elections Législatives du 23 Novembre 1958

5e CIRCONSCRIPTION DU FINISTÈRE

Electrices, Electeurs,

La dissolution d'une Assemblée Nationale ingouvernable nous mène aux urnes le 23 Novembre prochain pour élire une nouvelle Assemblée Législative.

Sur l'insistance pressante de nombreux amis, je me présente à vos suffrages.

Permettez-moi de me présenter à vous le plus objectivement possible. D'origine modeste, je suis exploitant fermier à La Martyre.

Depuis mon plus jeune âge j'ai œuvré dans les mouvements de jeunesse, puis dans les organisations professionnelles.

Je suis conseiller municipal de La Martyre et conseiller général du Canton de Ploudiry.

C'est dans les organisations professionnelles que j'ai trouvé la vocation de défenseur de mes semblables ; je m'y suis attelé à des tâches rudes et ingrates. J'ai souvent reçu, de la part des cultivateurs et cultivatrices, des échos favorables de mon action. Cela m'a encouragé.

Mon passé de parlementaire, heureusement pour moi, n'existe pas ! **Le Général De Gaulle** a été très sévère pour tous nos députés en les renvoyant à leur foyer. Le peuple a été sévère pour eux en répondant **"Oui"** au référendum ce qui veut dire **"Non"** au passé.

Il est vrai que le principal souci de nos représentants a été de renverser les gouvernements successifs. C'est ce qui nous a amené au bord du gouffre.

J'ai assez parlé du passé. Regardons l'avenir en face.

S'il existe trop de taudis dans les villes, **l'habitat rural** est encore dans un état de délabrement plus inquiétant. C'est peut-être le facteur le plus déterminant de l'exode rural qui s'accentue tous les jours. Nos jeunes filles ne veulent plus rester à la terre. La fermière est une esclave. Elle déploie une somme énorme de travail, remplace une main-d'œuvre introuvable et qu'il serait souvent impossible de rémunérer. Non seulement elle doit faire la cuisine, s'occuper des enfants, faire la lessive, raccommoder, mais encore elle donne à manger aux lapins, aux volailles, aux porcs, souvent au gros bétail ; elle trait les vaches, écrème le lait, fabrique le beurre. Elle va chercher l'eau au puits souvent éloigné, s'occupe du jardin potager, de plus, une grande partie de l'année elle participe aux travaux des champs, dédouble les betteraves, fane, plante et sarcle les fraises, récolte les pommes de terre, les artichauts, les choux-fleurs.

Cet accablement d'un travail sans répit s'ajoute à l'incommodité des bâtiments pour accélérer l'exode vers la ville.

L'amélioration de l'Habitat Rural aurait deux effets heureux :

1°) Donner à nos familles un intérieur où il fera meilleur vivre afin de favoriser le maintien des jeunes à la campagne.

2°) Donner un travail assuré aux ouvriers du bâtiment menacés de chômage par la fin des travaux de la Reconstruction.

Le taudis et le chômage sont deux fléaux également redoutables.

Les sorts de l'ouvrier, du cultivateur, de l'artisan et du commerçant sont intimement liés. L'ouvrier mal payé et le chômeur ne peuvent acheter les produits du cultivateur. Le cultivateur, en période de mévente, ne peut acheter des outils et des marchandises aux nombreux artisans et commerçants déjà écrasés par les impôts et les patentes.

Devant l'imminence du " Marché Commun " la formation technique du cultivateur prend une importance vitale pour notre pays.

Les zones-témoins, les C. E. T. A. devront être multipliés afin qu'en augmentant nos rendements nous puissions mettre sur le marché des produits excellents et moins chers. Mais ceci pose un problème important : celui de " l'Organisation des Marchés " et des débouchés assurés.

Je sais ce que c'est que de semer sans récolter.

Je sais aussi ce que c'est que de semer, de récolter et de ne pouvoir vendre le fruit de son travail. Mévente due à l'excès d'une production **mal dirigée.**

Il est bien d'autres professions qui nous ressemblent singulièrement : telle celle des marins-pêcheurs qui après une trop bonne pêche ne peuvent vendre leur marchandise.

L'organisation des marchés, la recherche de débouchés en période de surproduction, s'avèrent aujourd'hui indispensables à la vie de la Nation.

Au point de vue social, les injustices quoique amoindries persistent.

Les allocations familiales n'ont pas suivi la hausse du coût de la vie.

Le salaire unique serait à réajuster pour les cultivateurs, commerçants et artisans.

Les assurances sociales pour tous s'avèrent de plus en plus nécessaires.

La retraite vieillesse, insuffisante pour tous, n'est qu'une petite aumône pour certains.

L'apprentissage rural du futur cultivateur n'est pas assez soutenu par les Pouvoirs Publics.

Un fils de cultivateur modeste, possédant une demi-douzaine de vaches et quelques porcs, se voit refuser les bourses pour la continuation de ses études.

Le tableau que je viens de tracer est sombre. il ne faut cependant pas se décourager.

Etre social, sans être obligé de s'incliner devant les exigences draconniennes d'un parti, est mon désir le plus cher.

Être Social :

C'est savoir revaloriser les salaires, les retraites, les pensions avant que la gêne et la misère apparaissent au foyer.

C'est se pencher sur les petits revenus insuffisants pour vivre.

C'est aussi, réclamer **l'égalité sociale pour tous.**

Je ne voudrais passer sous silence la situation Internationale et en particulier la question Algérienne. Dans tous les pays se trouvent des hommes de bonne volonté qui n'aspirent qu'à la **PAIX.** Les gouvernants doivent en tenir compte et travailler à mettre fin à l'effusion de sang, rechercher une collaboration franche entre les anciennes colonies et la métropole.

Chers Électrices, chers Électeurs,

Dans notre circonscription, si vous m'accordez vos suffrages, je me ferai le défenseur opiniâtre de l'Habitat Rural et de la cause familiale dans tous les domaines - sans excepter le problème si aigu de l'enseignement - dont je réclame aux Pouvoirs Publics la possibilité matérielle aux parents de faire instruire leurs enfants dans l'école de leur choix.

Quand on dit que je suis un candidat paysan et je le suis, il faut préciser que cela ne veut pas dire qu'une fois élu je ne m'occuperai que des intérêts de ma profession.

Un maire, un conseiller général, un député doivent être les hommes de tout le monde, les défenseurs de toutes les causes justes.

POUR RÉALISER CE TRAVAIL, COMPTEZ SUR MOI.

JE COMPTE SUR VOUS.

VIVE LA FRANCE ! VIVE LA RÉPUBLIQUE !

Pierre ABÉGUILÉ

Cultivateur

Conseiller Général de Ploudiry

CANDIDAT D'ACTION SOCIALE et FAMILIALE

Remplaçant éventuel :

Jean CLOAREC, Cultivateur

Vu : le candidat.

IMP. CLOITRE, R. FONTAINE-BLANCHE - LANDERNEAU